

L'Église Notre-Dame de l'Assomption

"Novientus, ou Novientum, ou même Noneintum, *"mais je préfère la leçon qui porte Novientum"*, écrivait Dom Auguste Calmet, dans sa Notice de la Lorraine.

A l'origine chapelle castrale, sa construction remonte au 10^{ème} siècle et l'église est inter-dépendante du château des chanoines, du Chapitre de Toul.

Le premier prêtre titulaire fut l'Abbé FARRIS en 1284.

Elle est relevée de ses ruines en 1349 et consacrée le jeudi de l'octave de l'Assomption (*le 20 août*), par Monseigneur Thomas de Bourlémont, 59^{ème} évêque de Toul (1330-1353), sous le patronage de Notre Dame, en son Assomption. C'est pendant l'épiscopat, "très orageux", de cet évêque, que les Bourgeois de Toul, prirent les armes et forcèrent les chanoines, à quitter Toul et à se retirer à Void*. *(books.google.fr/ histoire de la ville de Toul et de ses évêques, p61 & 62)

L'église était entretenue par les habitants du bourg, un écrit de 1321, *"oblige Void à payer trois vingt-six livres et demie pièces tournois, à Mr de Welche, curé de Void, pour l'entretien de l'église"* (78,50 francs en 1876).

C'était du château, que l'on sonnait la cloche pour appeler les habitants du bourg, en cas d'alarme. Une naïve chronique, rapporte *"que cette cloche se faisait entendre si souvent, que les animaux en avaient, tellement pris l'habitude, qu'au premier son, ils rentraient seuls dans le château"*.

Le premier cimetière des paroissiens, était situé dans l'aître. *"L'Aître"*, désigne, l'espace libre, qui entoure une église, et qui sert de cimetière. En 1450, les chanoines, le firent déplacer hors de l'enceinte du château. On peut supposer vers la chapelle Saint-Hubert.

En 1757, l'église était en très mauvais état, et elle menaçait de tomber en ruines. Et surtout, elle devenait trop petite, pour la communauté, qui avait doublé depuis sa construction (*627 âmes, en juillet 1668*).

Les chanoines, étaient théoriquement, tenus d'effectuer les travaux de réfection, et d'agrandissement, ce qu'ils refusèrent. L'affaire fut portée devant le parlement de Metz, pour savoir, si les habitants du bourg, devaient participer financièrement aux travaux.

Les chanoines soutenaient, que "oui", puisque les habitants, avaient pris l'initiative de réparer les voûtes de l'édifice, en 1669, et de la nef, en 1695.

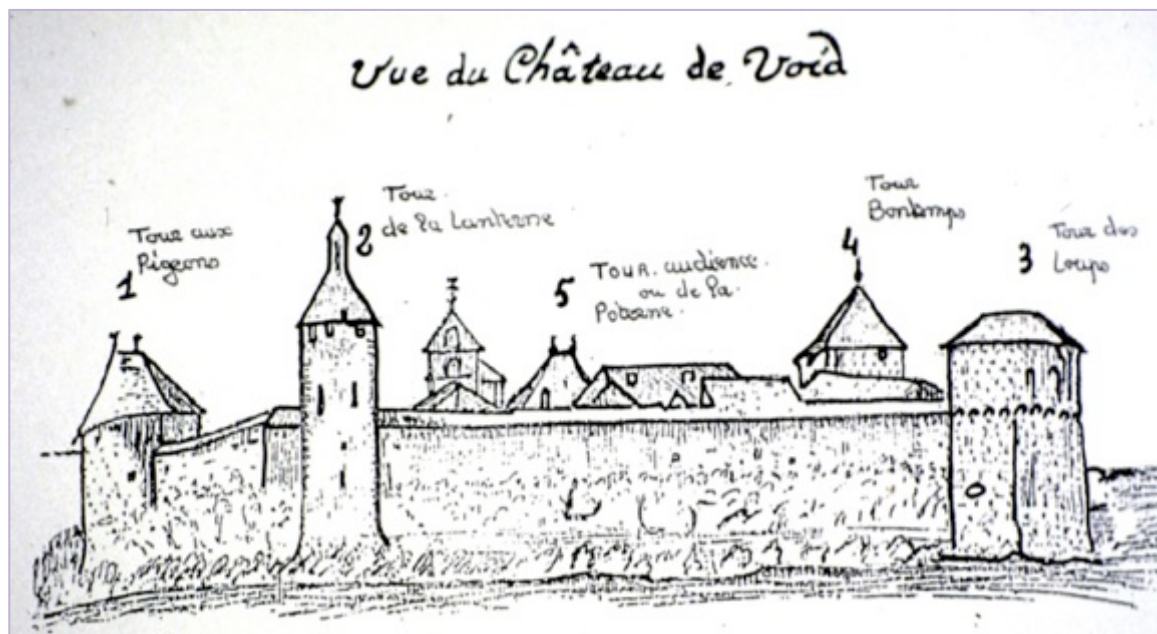
Pas moins de six avocats, participèrent aux débats, le chapitre cherchant à faire reconnaître, que leurs dépenses, avaient été limitées à l'entretien du chœur.

En fin de compte, la communauté des habitants gagna le procès. A partir de 1761, les chanoines durent négocier, et durent mettre *"la main à la poche"*.

En 1762, la toiture de la nef tombait, *"et l'on craignait que celle du chœur en souffre"*.

L'architecte Georges, mandé, préconisa de reconstruire, une église sur la grande place du bourg, en face de la Halle.

Mais le chapitre refusa, prétextant que le chœur de l'ancienne, *"tenait bon"*.



L'église ND, située dans le périmètre de l'ancien château. Cadastre Napoléonien de 1845.

La tour de l'Audience, porte du château et l'église ND en 1910.



L'actuel édifice a été construit, à partir de juin 1765, et fut réceptionnée, le 9 décembre 1767. La nef fut réalisée par Arnoult, architecte à Commercy, et c'est, Charpy, architecte toulousain, qui adapta l'ancien chœur, de forme ogival, à la nouvelle nef. (ADMM 84 & 101). Elle est orientée, le clocher au Nord-Ouest, et le chœur au Sud-Est.

Les chapelles fondées et dotées, de l'église Notre-Dame de l'Assomption, et dont les gagnages furent vendues, le 2 mars 1791, étaient :

- la chapelle de la Conception (à l'usage de la Confrérie de Notre-Dame) (24.000livres);
- la chapelle de Saint-Jacques et de Saint-Christophe (dotées le 3 août 1415) (19,300livres);
- la chapelle de Saint-Jean-l'Évangéliste (4.175livres);
- la chapelle Saint-Nicolas (érigée avant 1711) (9.200livres);
- la chapelle Sainte-Catherine (7.100livres).

L'église possède, ou possédait, une double parcelle de la Vraie-Croix, reconnue par Mgr Rossat, évêque de Verdun. (Pouillé du diocèse de Verdun p755, "gallica.bnf.fr/ark:/12148").

Nous vous invitons à une visite de l'église Notre-Dame de l'Assomption.



1	2	3	4
5			

Eglise Notre-Dame

- 1 Périmètre du château.
- 2 Chevet, depuis les bureaux de VNF.
- 3 Fossé & rempart, depuis la ruelle Girham.
- 4 La nouvelle toiture.
- 5 Vue du bourg depuis le chemin de Vacon.

Avant de pénétrer dans l'édifice, vous pouvez admirer, au-dessus de la porte principale, une statue de Notre-Dame, située dans une niche surmontée, d'une voûte, en forme de coquille Saint-Jacques.

Au seuil de la porte, située, à gauche de la tour d'accès au clocher, vous passez à côté d'une partie de la pierre tombale, de Mr le curé VALTRIN DE MALZECOURT (écart d'Ancerville), EN SON VIVANT VICAIRE DE CLAS, QUI TREPASSA LE 20 JUILLET (l'on suppose en 1578, puisqu'il existe qu'une seule année, en regard de son nom, gravé sur la plaque des titulaires de cette église).



Détail de la pierre, cachée par la porte ouverte.

Vitraux & Mobilier

Après avoir passé le sas, vous êtes dans la nef, les vitraux situés sur votre gauche, représentent :

1- Jeanne d'Arc, entendant les voix de Sainte-Catherine et de Sainte-Marguerite, ainsi que celle de l'Archange Saint-Michel. Il a été offert en souvenir, de Mr Jean-Baptiste Vautier, et de Mr le Chanoine Michel Vautier, en 1929.

2- La sainte famille, don de Mr Touret, en souvenir de sa famille, (trois médaillons représente des visages féminins).

3- la vierge & l'enfant, 2 médaillons portent le texte : *Dei génitrix intercede pro nobis / Benedicta et venerabilis es virgo maria. (Ô Vierge Marie, mère de Dieu, priez pour nous, que ton nom soit béni).*

4- La Passion des pays évacués, en bas, Souvenir des guerres 1914-18 & 1939-45 / Benoit frères Maitres-Verriers Nancy 1947.



5- La fuite en Egypte, don de Mr et Mme. JA. François Caussin.

6- L'assomption.



La chapelle de l'Assomption de Marie (*Assumpta est Maria in Coelum*), comporte un autel, avec un retable, présentant la Vierge accompagnée de deux anges. ...

... Une peinture murale, représente la vierge Marie dans les cieux, accueillie par Dieu le père et Jésus, qui lui pose une couronne sur la tête. A droite des personnages avec des auréoles.

A gauche des notables, représentant, peut être, des vidusiens.

Au dessus, le texte : "Notre Dame de Void Protégez Nous".



Au centre entre les deux groupes de personnages, est représenté le bourg de Void, depuis le lieu-dit "Sous les Vignes". Ce tableau a été peint en 1936, mais cette vue correspond, à une situation antérieure. En effet l'hospice, construit entre 1903 et 1907, n'est pas représenté. La rue Girham, actuellement, rue Estienne, est encore en impasse, la route et le pont menant à Vacon ne sont pas représentés, et pourtant ils ont été réalisés vers 1880.



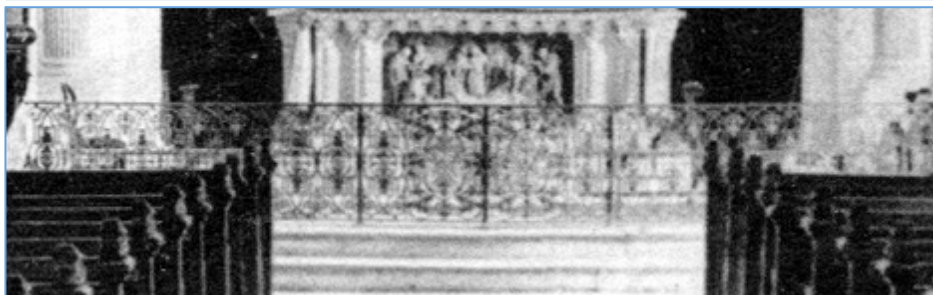
Duilio Donzelli, artiste italien, est sculpteur et peintre, qui a participé à la reconstruction artistique de la Meuse, après la Grande Guerre. Diplômé de l'école royale des Beaux-Arts d'Urbino en 1907. Il était installé à Saint-Mihiel.



Le plafond est décoré avec huit anges, aux visages féminins, les mains chargés de présents, font une ronde autour d'une étoile avec les lettres A & M. Un neuvième, perce la gueule d'un serpent avec une lance. De chaque côtés les mots : Avé, Maria, Gratia, Pleina, sont inscrits, sur parchemins tenus, par des anges, devant des vases.

Cet œuvre est en piteux état, en effet, une partie du lattis, supportant le plâtre, est visible, suite à une chute de celui-ci.

En vous dirigeant vers le chœur, imaginez, avant de gravir les deux marches, la présence d'un chancel. Un chancel c'est tout simplement, "une clôture de chœur", autrement dit, une grille dans le cas présent. Elle a été déposée, lors de la modification du maître autel.



Sur votre gauche, une sorte de pupitre... c'est un Ambon. L'ambon, est le lieu où est posé la bible. Ce meuble sert à la lecture des évangiles, et où le prédicateur prend place. Il remplace la chaire après Vatican II.



Cet ambon, est ce qui reste de la Chaire. Cette Chaire, était disposée, sur le 3^{ème} pilier, à gauche, en partant du Chœur. Sa cuve, était composée de quatre panneaux représentant les évangélistes. La porte ayant disparue, il reste : Saint-Jean, et son Coq, Saint-Marc, et son Lion, Saint-Matthieu, (l'homme), il manque Saint-Luc, et son Taureau. L'abas voix a aussi disparu.



Vous montez deux marches, et vous êtes dans le chœur, face au maître autel, consacré le 19 novembre 1899. Celui-ci a été modifié, suite aux dispositions du concile de Vatican II, qui préconise la célébration de l'office, face aux fidèles.

Le retable, qui était situé en partie basse, entre les pieds de la table, a été démonté, ainsi que le décor à colonnade, qui entourait le tabernacle. Ce dernier est posé en applique sur le mur, du côté de l'épître. Les autres éléments, sont disposés, au fond de l'église, sous la plaque, aux morts de la commune.

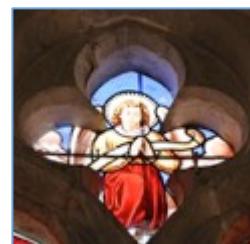
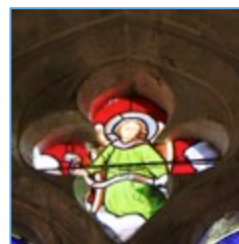
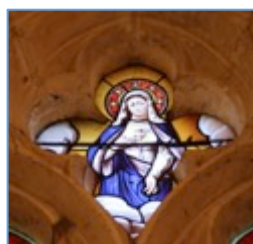
Nous vous proposons, un essai de reconstitution, du maître autel, avec les éléments encore existants.



Le Christ en croix, situé derrière l'autel, était à l'origine accroché au pilier faisant face à la chaire. Sur la carte postale, des établissements Derobe (de Void), les portes du chancel, sont ouvertes, et deux garçonnetts se tiennent, de part et d'autre de celles-ci. Dans la partie ogivale du Chœur, des stalles attendent, peut être, la présence de dix chanoines, pour chanter ou réciter, avec les mains posées sur une miséricorde.



Dans le Chœur, en partie haute, 5 quadrilobés, sont occupés par les 4 évangélistes et la Vierge.



En dessous, des quadrilobés, les vitraux sont disposés en série de deux lancettes par baies:

1- B1 Lg = "Premier bain de Marie"

3- B1 Ld = "Présentation de Marie au temple"

5- B2 Lg = "Annonciation"

6- B2 Ld = "Nativité"

10- B3 Lg = "Crucifixion"*

9- B3 Ld = "Couronnement de Marie"

8- B4 Lg = "Jésus au temple"

7- B4 Ld = "Atelier de Nazareth"

4- B5 Lg = "Accordailles de Marie & Joseph"

2- B5 Ld = "Education de Marie"

*(avec Marie & Saint-Jean)

Sens de lecture des vitraux et signification des signes

1 à 10 (n° des scènes) B1 à B5 (n° des baies de gauche à droite) Lancettes (Lg = gauche & Ld = droite)



	B1		B2		B3		B4		B5
Lg	Ld	Lg	Ld	Lg	Ld	Lg	Ld	Lg	Ld

Ces vitraux retraçant la vie de Marie et de Jésus, ont été restaurés en 1949, sont signés par : "Haussaire Frères Reims 1881" (sur les baie n°B1 Lg & B4 Lg). François & Ernest Haussaire (verriers à Reims, 22 rue Lesage, de 1874 à 1905).

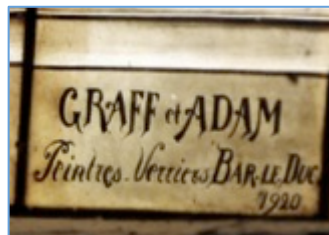
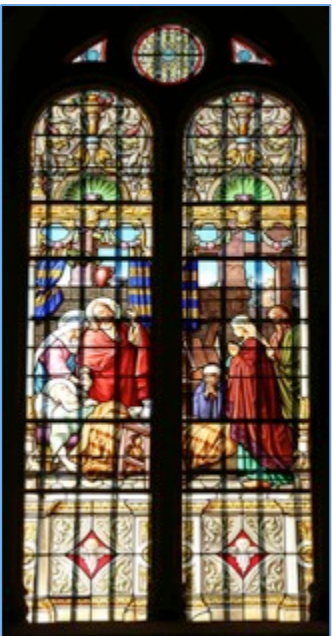


En sortant du chœur, descendre les marches, vers la gauche. Vous êtes devant la chapelle Saint-Nicolas. Le tableau représentant l'évêque de Myre, avec les 3 petits enfants, "partis glaner aux champs", et qui se retrouve dans un saloir en forme de baquet, n'est pas signé, ni daté.



Les vitraux situés sur votre gauche, représentent :

- 1 Saint-Hubert, il est de même facture que le vitrail de l'Assomption, qui lui fait face;
- 2 Saint François d'Assise, don de Mr JA. François - Cluny 121 . 124, signé J. Bassinot, Nancy, (Jacques, fils de Georges, atelier de 1953 à 1988);
- 3 La Cène, à la mémoire de E. Thomas, A. Harlachol, M. Villeroy, J.E. Cheminon, signé par : Etienne et Mouilleron, Bar le Duc 1921, (peintres et verriers & Cie, 21 rue Bradfer);
- 4 Sainte-Bernadette, signé par : J. Janin Père (Joseph Janin (1851-1910), peintre verrier à Nancy (54), à réalisé les vitraux de la maison de Raymond Poincaré à Sampigny (55));
- 5 La mort de Saint-Joseph;
- 6 Le Baptême de Jésus, signé par : Graff & Adam, peintres verriers Bar le Duc 1920.



1	2	3	4
5	6		

L'Orgue

L'orgue, commandé le 6 mars 1845, par la commune de Void, fut réalisé en 1847, par Alexandre Jacquet, facteur d'orgues à Bar le Duc. La tribune a été construite par Louis Dutilleul, de Neuville lès Vaucouleurs en 1846. La traction des jeux pneumatiques a été ajoutée par Germain Collet en 1967. Les tuyaux de façade sont étain, anciens, avec écussons rapportés.



La Nef

Le plafond de la nef est supporté par 2 rangées de cinq piliers.
Depuis le balcon du buffet d'orgues, elle prend toute sa dimension.

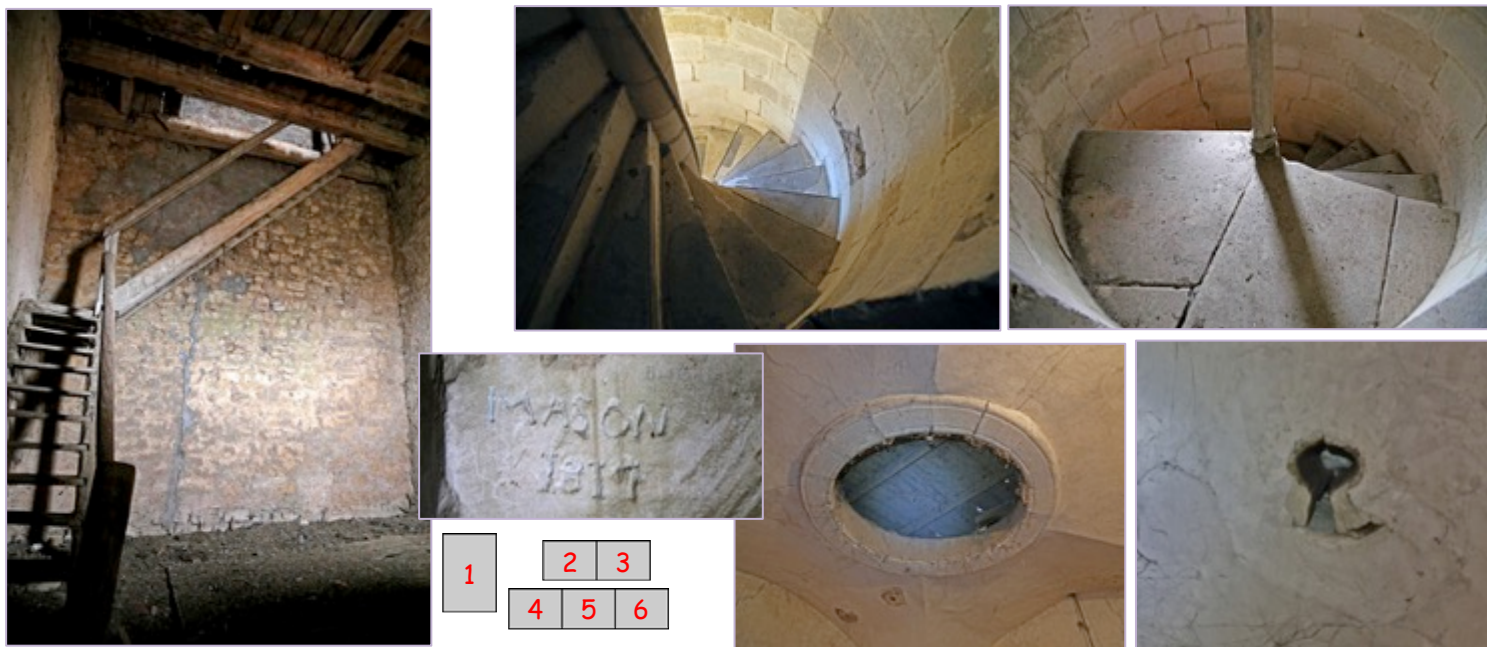


Pendant de nombreuses années, des inhumations eurent lieu, dans l'ancienne église.
En l'an 1754, le 3 mars, Magdeleine Lesnard, a été inhumée, du côté de l'évangile, dans l'allée qui conduit au Saint-Rosaire.

La même année, le 4 avril, la déférente personne, Maître Quentin Hussenot, prêtre et curé de Void, et de Vacon son annexe, échevin du doyenné de Commercy, âgé de 57ans, a été inhumé dans le chœur de cette église, devant le marchepied du grand autel.

Le Clocher

Le clocher porche, est détaché de la nef, il est surmonté d'un "clocher à flèche de charpente", appelé aussi, "double", car il est formé d'un clocher à pavillon et d'une flèche octogonale
L'accès à celui-ci, est situé, au pied d'une tour, adossée, dans l'angle Nord, constitué par le clocher et la nef. Au seuil, d'un escalier en colimaçon, dont les pierres, usées par le temps, ont été égalisées avec un mortier de ciment, le sieur Mason, a gravé son nom, en 1817(4).



A la 28^{ème} marche(2), une porte, c'est celle du premier étage du clocher.
Ce niveau permet d'accéder à la galerie de l'orgue. Au plafond, un oculus, pour le passage des cloches(5), et trois réservations, permettait le passage, aux cordes des cloches (6).

Cet escalier, se termine à la 42^{ème} marche(3), une dernière porte, est nous sommes au 2^{ème} étage.
Ce niveau(1), sert d'accès au grenier, situé au-dessus de la nef.

Un escalier en bois, de 31 marches, mène au 3^{ème} étage, en 2 volées. A ce niveau, dans un placard, se trouve, l'ancienne horloge électrique.

Un autre escalier de 17 marches, accède au 4^{ème} étage.

Et enfin, le dernier, de 11 marches, permet d'arriver au 5^{ème} niveau, qui est le dernier plancher, juste, situé sous les cloches(1). On peut voir, de très nombreuses marques, du tailleur de pierres, du clocher, qui est un M (majuscule) (7).

A partir de là, pour accéder, en haut de la charpente, soutenant les cloches, il ne faut pas être sujet au vertige.

Pour cela, il faut emprunter une sorte d'escalier de meunier, de 10 marches.

Pour la suite de la visite, les plus téméraires, devront :

- marcher sur le mur du clocher, sans garde corps;
- enjamber deux tiges, actionnant les aiguilles, des cadrans de l'horloge;
- gravir un escalier de meunier, de 8 marches,

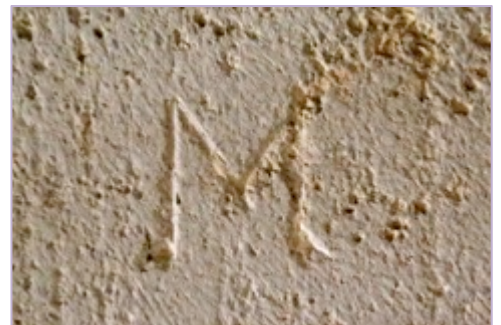
pour enfin, être dans la base de la charpente du clocher, au niveau des cloches de l'horloge(2).

Il vous reste encore, 13 marches, pour être dans le cœur de la charpente(3) (4) (5).

L'ascension de 131 marches, a été nécessaire, pour découvrir, sur un arêtier, la date de la construction, de la charpente : 1767 (6).



1	2	
3	4	5
6		7



Les Cloches

Les cloches de l'église sont au nombre de trois, désignées par leur prénom et leur taille :

- Anne-Françoise, la petite;
- Caroline-Françoise, la moyenne;
- Christine-Joséphine, la grosse.

En regardant le clocher, la petite est à droite, sa dédicace, située entre deux bandeaux, dit : *"j'ai été bénite, le 24 avril 1949, par Mr l'abbé Marmois, curé de Void. J'ai pour parrain François-Xavier Gilbert et pour marraine, Anne Delorme, je m'appelle Anne-Françoise."*

Le mouton (ou joug) est métallique. La couronne est fixée par 4 tirants.

Pour sonner à la volée, elle est équipée, d'un moteur électrique, entraînant un volant à chaîne. Elle peut aussi être frappée, par un marteau, à moteur de tintement.



Anne-Françoise

Sur cette vue, le crucifix est bien visible.

Le mouton métallique et les quatre tirants, le marteau à tintement est situé à droite.



La cloche moyenne, est au milieu, sa dédicace, dit :

*"j'ai été bénite, par Mr Charles Théodore, en l'an 1837. J'ai eu pour parrain François Vissot et pour marraine, Caroline Martin, épouse de Mr Nicolas Huttin, maire de Void.
"je m'appelle Caroline-Françoise".*

Le mouton est en bois, en forme chapeau de gendarme. La couronne est fixée par 4 tirants. Pour sonner à la volée, elle est équipée, d'un moteur électrique, entraînant un volant à chaîne. Elle peut aussi être frappée, par un marteau, à moteur de tintement.



Caroline-Françoise



Dans le bas de la "Panse", il est écrit à la peinture, le mot " Liotard"

La grosse cloche, est à gauche. Sous le cordon, un bandeau agrémenté, de cinq types de médaillons représentant, Marie (3 x), Saint-Antoine (3 x), Saint-Joseph (3 x), Saint-Pierre (2x) et Saint Barnabé (2 x), en dessous :

sur la face coté Nord-Est, sa dédicace, dit en latin :

*"Orta ex ære conflatae et benedictae annon MDCXCI (1691)"
"Œque ac mater laudo verum plebem voco congreco clerum defunctos
ploro tempestatesque repello*

ce texte en latin peut être traduit en :

"Heureux soient bénis les temps de l'année 1691".
" Je loue la vraie mère de dieu, ainsi que les membres du Clergé.
Je pleure le temps des morts".

N°833

sur la face coté nef, sa dédicace, dit :

"† Faite en 1890 dans les ateliers de Mrs Farnier-Amont, j'ai été bénite par Mr Michel Tassin, doyen de la paroisse de Void. J'ai eu pour parrain Mr Philippe Martin, maire de Void et pour marraine Dame Christine-Joséphine Marron, épouse de Mr le docteur Eugène Grandjean, Conseillé général". "je m'appelle Christine Joséphine".

En dessous du texte, un bandeau est agrémenté, d'une guirlande festonnée, de feuillages.

Au dessus du "rinseau" des christs en croix et des Saints, sont représentés,
Ainsi, que dans un ovale, le Cartouche suivant :

"Fonderie de cloches perfectionnées.
Farnier - Bulteaux
Fondeur
A Mont devant Sassey (Meuse)"

Le mouton est en bois. La couronne est fixée par 4 tirants.
Elle a les même équipement que les deux autres cloches.

Nous n'avons aucune explication, concernant le texte en latin se rapportant à l'année 1691.
Nous pouvons, juste supposer, cette cloche a peut être été refondue avec une cloche de l'ancienne église?



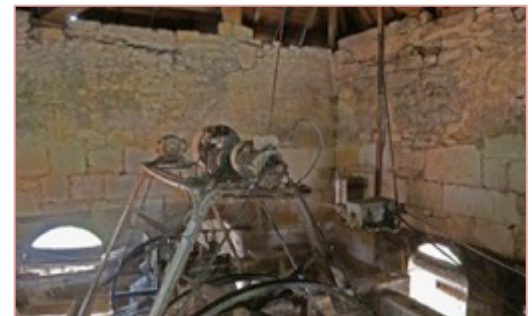
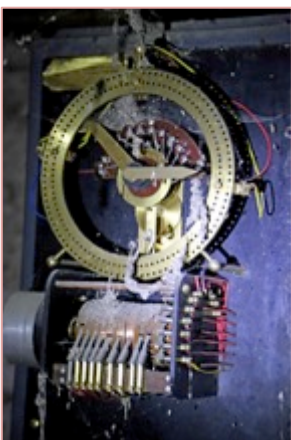


Christine-Joséphine
 Détail du texte en latin



Horloge

L'ancienne horloge mécanique, qui est toujours dans son placard, au 3^{ème} étage, du clocher, nécessitait un remontage. Par délibération, du conseil municipal de Void, en 1948, augmentait le salaire annuel, du "remontage de l'horloge publique", de 4.800 à 8.000 francs.



1	2	4
	3	5



- 1- ancienne horloge;
- 2- balancier & contrepoids;
- 4- moteur de l'horloge actuelle, avec les 3 tiges de commande des aiguilles;
- 3- le cadran côté Nord-Ouest;
- 5- le cadran à été repeint en 1882 le 15/8.

Les Cloches de l'horloge

A l'origine de nos travaux, nous pensions, que les trois cloches, qui dépassent par moitié, de la toiture en ardoises, du clocher, une grosse en haut et deux plus petites en bas, étaient, celle de l'ancienne chapelle Saint-Hubert...

Après plusieurs années de cogitation, nous attendions, notre heure et le hasard...

Albert Einstein, disait que : *"le hasard, est le chemin que prends Dieu, pour passer inaperçu"*.

Ce bel hasard, est arrivé, cet été 2014, lors des travaux d'éclairage public, de la rue de Strasbourg. Un véhicule à nacelle hydraulique, d'une entreprise Toulouise, de nos connaissances, attendait, très sagement, qu'on lui demande, de nous permettre de voir, ces trois cloches de plus près.

Rendez-vous fut pris, pour un jour ensoleillé, afin que nous puissions photographier, à une hauteur de 16mètres, les dites cloches.

Ces trois cloches se sont avérées, porter des écritures. Nous décidons de monter, immédiatement au clocher, pour vérifier, depuis l'intérieur, si ces belles, d'étain & de cuivre, portaient en elles, des écritures.

Quel plaisir de découvrir, malgré la présence de guano de pigeons, des lettres, et des mots pour certains énigmatiques.

Un léger oubli, c'est qu'elles étaient, vivantes, ces cloches, elles sonnent, les quarts d'heure, et nos oreilles s'en souviennent. Ces trois cloches, sont tout simplement, celles de l'horloge.

De retour, à la maison, nous agrandissons les photos. Des noms, des prénoms, sont visibles.

Pour les deux petites cloches, le verdict est rapide, leurs dédicaces sont identiques et disent :

"J'appartient à la commune de Void"

Fait en 1839, par les frères Baraban à Nancy" poids (illisible)



Dans nos archives, nous retrouvons, la copie d'un acte de baptême de la cloche de l'horloge. Qui dit ceci : *"le 3^{ème} jour du mois d'août 1729, la cloche de l'horloge a été fondue et le dimanche suivant (le 6/08), elle a été bénite par maitre Joseph Hussenot, prêtre et curé de Void, en présence Edme Mengin et Jean Désert prêtre"*.

Sur la feuille de notes, présent sur le registre paroissial, il y avait un mariage, dont les noms correspondent, à ceux inscrits sur la cloche. Nous avons, enfin, résolu notre énigme.

Nous allons vous conter la belle histoire de cette cloche.





Cloche du haut:

... AME † M^{RE} NICOLAS SIMON PA ...
 (BOURG) MESTRE MARGVERITTE DE LAVNAGVET
 DE CAMP DV REGIMENT DE BERY
 LE S^R CLAUDE VAUTROT MAIRE DE VOID (?)
 ET I·L· LVI CI MONT FAIT

Ci-dessus :

- 1- Grosse cloche;
- 2 & 3- les petites cloches;
- 4- les petites cloches, vue intérieure;

Ci-contre :

le texte, lisible depuis l'extérieur.

CLOCHES de l'HORLOGE

Cloche du haut : Gravures intérieures & extérieures

Le 12 juillet 1729, mariage entre François Hugonin de Launaguet, paroissien de Toulouse et Marguerite Olry, fa de Jean, avocat en Parlement et premier eschevin de la ville de Toul & Marie Pagel de la paroisse de St-Amand.

La cloche est préparée le lundi 1^{er} août, fondue le jeudi 3 et bénie le dimanche 6.

(AD 55 - BMS 1729)

Nicolas Simon PAGEL du LYS, fs de Nicolas Changeur du roi à Toul & Antoinette Thomas, Chanoine prévôt de Void, °vers 1690 + le 12/01/1761. Il est un descendant de la famille de Jeanne d'Arc, et il était l'oncle de la mariée.*

La famille Pagel (du Lys) a été anoblie en 1556*.

**(http://www.stejeannedarc.net/livres/B&B_famille_JdA.pdf p142 5°)*

M^{RE} NICOLAS SIMON PAGEL DE LA CATHEDRALE DE TOUL ET CONTE DE VOID DAME

MARGVERITTE DE LAVNAGVET M^{RE} FRANCOIS HUGONIN DE LAVNAGVET LIEUTENANT MESTRE

DE CAMP DV REGIMENT DE BERRY DE CAVALERIE

BENITE PAR LE M^{RE} JOSEPH HUSSENOT ET LE S^R CLAUDE VAUTROT MAIRE DE VOID

ET CLEMENT... ULOT - SYNDIQUE 1729 ET I•L• LVNDI MONT FAIT ... UNION DEZERT

(Relevés sur place, par Del Missier Pierre & Leclerc Jean Pierre, avec les moyens techniques de la société SET, pour la photo extérieure)

Ainsi ce termine la visite virtuelle de l'église Notre-Dame de L'Assomption de Void, d'après nos recherches en date du 13 novembre 2014.

Ce document a été réalisé pour la conférence, proposée par l'association culturelle "Au Pays de Beden" et intitulée : " les Eglises & les Chapelles de Void et de Vacon", qui c'est tenue le vendredi 14 novembre 2014, en l'église Notre-Dame de Void.

Les textes et le crédit photo sont de jp. Leclerc.

Pierre Del Missier et Jean-Pierre Leclerc